



Romont, le 3 mars 2026

Élections du 8 mars

Romont : Regarder en avant et pas en arrière, bon sang !

Madame,
Monsieur,

Lors du débat électoral organisé au Bicubic de Romont, j'ai entendu la droite prôner la poursuite de sa politique en se vantant de ce qu'elle a réalisé durant cette législature – p.ex. l'école et l'esplanade d'Arruffens (en oubliant toutefois de préciser que les projets qu'elle revendique ont été mis en chantier lors de la précédente législature).

Cette posture est de bonne guerre, mais fallacieuse : le passé n'est pas l'avenir. Se référer au passé, c'est avancer à reculons. C'est penser que ce qui était juste autrefois le restera à l'avenir. Bref, c'est croire que demain est une inférence d'hier.

Or, l'évolution politique, économique et environnementale du monde nous prouve le contraire : il faut de nouvelles compétences, de nouvelles idées, un nouveau courage pour affronter les défis qui nous assaillent. Mais nos édiles bourgeois se refusent à cet exercice. Et pour bétonner leur majorité passéiste, ils réduisent de neuf à sept le nombre des Conseillers communaux, espérant ainsi éjecter de l'Exécutif les trublionnes et trublions progressistes.

Pour voir à l'avenir la vie en rose, comme le dit un slogan des Vert-e-s, il faut prioritairement assainir les finances communales. Cela passe inéluctablement par l'agencement de la zone Gare – une zone névralgique où se décide l'avenir économique, écologique et social de Romont.

Pour dynamiser notre cité, il faut donc donner un puissant coup de balai dans l'appareil exécutif romontois

Le 8 mars nous en offre la possibilité.

Claudia Santos, candidate Les Vert·e·s au conseil général